

M'SILA

Le chott du Hodna compte 27 espèces d'oiseaux migrants

**A l'image de toutes les conservations du pays, la wilaya de M'sila accorde un grand intérêt à la préservation des zones humides en organisant cette année, à l'occasion de la Journée mondiale, une campagne de sensibilisation, auprès des riverains en particulier et le citoyen en général, pour montrer l'importance des ces zones.**

La wilaya a organisé plusieurs activités à l'université Mohamed-Boudiaf qui a abrité une journée d'étude animée par des spécialistes en la matière, offrant aux amoureux des zones humides une occasion de savoir plus sur l'intérêt de la sauvegarde de ces zones contre la dégradation et la destruction grâce à l'exposition de photos montrant la richesse des zones que compte la wilaya.

Cette dernière compte une diversité d'oiseaux migrants avec 27 espèces, tout en abritant des milliers d'oiseaux chaque année qui sont considérés comme gibier d'eau.

C'est le cas du canard colvert, le canard souchet, le canard pilet, le canard siffleur, les tadornes de belon, le flamant rose, le cormoran... Selon le responsable du bureau

de la protection de la faune et de la flore près la conservation de M'sila, M. Mustapha Zahar, la wilaya de M'sila dispose de 8 zones humides dont une classée par «Ramsar» comme zone d'importance internationale, d'une superficie de 362 000 hectares dont 110 000 hectares de plans d'eau salée constituant le «chott du Hodna».

Son appartenance à l'étage bioclimatique semi-aride lui donne une importante valeur écologique pour l'écosystème stepique auquel elle appartient.

A hiver froid et rude et à été chaud et sec, ce chott est couronné tout autour d'une végétation constituée de buissons servant

de refuge et de nidification. Cette année, la Conservation de M'sila a dénombré plus de 2 555 oiseaux ayant migré contre 929 enregistrés l'an passé.

Par ailleurs, ces oiseaux sont menacés, selon le responsable du bureau de la faune et la flore, par les différentes opérations de pacage effectuées dans la région et les constructions illicites avoisinant les lieux.

La Conservation des forêts de la wilaya de M'sila a marqué cette journée par des sorties scientifiques et d'exploration des zones en assurant des explications portant sur l'ornithologie.

A. Laïdi

OUM-EL-BOUAGHI

Un employé indélicat écope de 8 ans de prison pour détournement

**Le tribunal de première instance d'Oum-El-Bouaghi a rendu avant-hier un verdict condamnant un préposé au guichet de la Banque nationale d'Algérie à 8 ans de prison ferme assortie d'une amende de 600 000 DA, pour avoir dérobé une somme de 824 millions de centimes.**

Les faits de cette histoire qui a ébranlé l'institution financière remontent à la fin de l'année précédente lorsque B. R. , Z. A. et A. A., entrepreneurs et commerçants domiciliés à la Banque nationale d'Algérie (BNA) se pré-

sentèrent devant les services de police pour porter plainte contre l'indélicat préposé au guichet de la banque, qui les aurait escroqués.

Les victimes se présentent à la banque pour retirer des liquidités

de leurs comptes respectifs, seulement l'indélicat employé leur prétextait un manque de liquidités, et qu'elles seraient avisées dès que l'argent sera disponible.

Désespérées d'une trop longue attente, les trois victimes se présentèrent à la banque et se rendirent compte que leurs chèques ont été utilisés par l'indélicat employé qui a soutiré une somme totale de 824 millions de centimes. Confronté devant les

trois victimes, escroquées par abus de confiance, le guichetier leur a tout simplement expliqué qu'il a utilisé leur argent pour régler une ancienne dette et qu'il leur remboursera leurs dus ultérieurement.

Suite à cette infraction, les services de la police judiciaire ont ouvert une enquête pour aboutir à la véracité des faits et soumettre le dossier au juge d'instruction qui a écroué l'employé de la banque

au motif de : abus de confiance et détournement de fonds. Avant-hier, le juge chargé du dossier a prononcé une peine de 8 ans de prison ferme assortie d'une amende de 600 000 DA ainsi qu'une réparation pécuniaire de 1 200 DA pour les trois victimes.

Pour rappel, le procureur a auparavant requis une peine de 5 années de prison ferme contre l'employé.

Moussa C.

MÉDÉA : CONSTITUTION DE LIEU DE DÉPRAVATION ET INCITATION À LA DÉBAUCHE

Les auteurs dans les filets de la police

**Deux individus, un homme et une jeune femme ont été dernièrement appréhendés par la police de Médéa à Berrouaghia dans un centre commercial au cœur de la ville.**

Les mis en cause avaient transformé des locaux destinés au commerce en lieu de débauche et de dépravation.

Agissant sur information, les éléments de la police judiciaire de la Sûreté de daïra de Berrouaghia ont mené une investigation minutieuse

afin de tirer au clair cette affaire. Ainsi, pour les besoins de l'enquête, le centre commercial a été mis sous surveillance jusqu'au 9 du mois en cours, date à laquelle les policiers ont procédé à une descente au niveau des locaux de la surface commerciale sus-citée. Cette opéra-

tion a permis de confondre certaines personnes dont le gardien du centre commercial et une jeune femme de 20 ans. Ces deux personnes ont été immédiatement arrêtées car surprises en flagrant délit d'incitation à la débauche, de détention de boissons alcoolisées, de drogue et d'armes blanches. D'autre part et d'après le constat fait sur place, il s'est avéré que les locaux loués par la jeune fille et destinés à des fins

commerciales étaient en réalité des lieux de débauche. Les prévenus, après leur présentation devant le procureur de la République de Berrouaghia ont été placés dans un établissement pénitenciaire de rééducation pour les chefs d'inculpation suivants : constitution de lieu de débauche, possession illicite d'armes blanches, de produits prohibés (drogue, boissons alcoolisées).

M. L.

COMMÉMORATION DE LA RÉSISTANCE AU DÉBARQUEMENT FRANÇAIS DE 1664

L'installation d'une commission de préparation à Jijel

**En prévision de la commémoration de la résistance au débarquement français à Jijel en 1664, le wali de Jijel a procédé à l'installation d'une commission chargée de la préparation de cette commémoration, selon la cellule de communication de la wilaya.**

On apprend que cette commission présidée par le chef de l'exécutif comporte l'université de Jijel, la Direction de la culture, la daïra et l'APC

de Jijel. On apprend également que le programme de cette commémoration, dont l'objectif est de faire la lumière sur un pan de l'histoire de la région comporte des communications, qui seront présentées, par d'éminents universitaires et des expositions de photos et de documents sur ce débarquement français. Il est à signaler que la bataille de Jijel de 1664 qui s'est soldée par un échec cuisant des forces navales françaises commandées par le duc de Beaufort, cousin du

roi Louis XIV est selon les historiens, une grande épopée de l'histoire de l'Algérie méritant célébration. C'est la première tentative française de conquête de ce pays. Les Français, se heurtant à une résistance farouche de la part des Jijeliens assistés par les janissaires venus d'Alger ainsi que le soutien des populations des localités avoisinantes, sont assiégés, attaqués, refoulés loin des rives jijeliennes.

B. M. C.

RELIZANE

La cité Baoulo, un quartier mal loti

Les habitants de la cité populaire Baoulo, sise au chef-lieu de Relizane, vivent une situation des plus déplorables au vu des rues de leur quartier qui n'ont pas été bitumées depuis plusieurs années.

Cette cité n'a pas connu d'aménagement urbain, les habitants qui se voient lésés par les responsables de cette daïra sortent de leur silence pour faire appel au wali de Relizane pour inviter les responsables locaux et les élus en particulier à penser à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Depuis 2012, disent ces derniers, des doléances sont adressées au chef de la daïra ainsi qu'aux élus de la commune de Relizane sans aucune réponse.

A. Rahmane